"Invenias etiam disjecti membra poetae!"

L'auteur a divisé le premier tome de son ouvrage en neuf catégories, savoir: de la religion, de la science, de la verité, de la philosophie, de l'intelligence et de la raison, de la nature, de l'ordre social, des gouvernemens, jugemens historiques. At-

tachons - nous à cet ordre des matières.

Page 12. ,,Dès que l'on se distingue de l'univers materiel et que l'on sent son ame, on ne peut se défendre de croire à son immortalité. Mais une fois convaincu de sa durée et de sa permanence, on doit s'abandonner avec une entière et aveugle conhance aux dispositions de Dieu, sans reflexion, sans reserve, sans faire porter ses craintes ou ses espérances sur des objets déterminés".

Page 62. ,,La foi rend tout fixe et certain; la demenstration rend tout incertain et mobile, On commence par la foi, et l'on finit par la foi. J'entends ici par foi, le sentiment intime. C'est

la foi philosophique " ").

Page 108. "Non seulement il y a des choses qu'il ne faut pas vouloir prouver, il en est qu'il ne faut pas même essayer de développer. Enoncez les, et les âmes faites pour vous entendre, vous saisiront, vous comprendront, vous donneront raison" ***).

Page 134. ,, Les principes du droit, de la religion, de la morale, peuvent seuls nous rassurer sur l'effrayante activité des forces humaines. Non seulement ils leur donnent un but qui sert à juger et à diriger leurs efforts, mais encore ils ja-Ionnent leur route, et les serrant de pres, les contiennent, les retiennent, et les empêchent de dévier."

Page 165. , Le jugement n'existe pas et ne se trouve pas en raison de la pénétration et de la mémoire, mais la pénétration et la mémoire n'y gatent rien. Quand ces trois facultés se trouvent reunies dans un même individu à un degré éminent, cet individu est surement un homme supe-

rieur."

Page 195. ,. Tantôt, dans sa marche uniforme, indépendante, inflexible, inexorable, la nature écrase tout sous son poids, malgré les efforts et les intentions bienveillantes des hommes †); tantot, elle produit et conserve tout de sa main puissante, malgre les fureurs et les ravages de l'homme. En general, elle parait quelquefois si indifférente sur l'économie et les lois du monde moral, qu'il en resulte même pour l'homme religieux, sinon l'ebranlement de ces principes, du moins une espèce d'effroi involontaire."

Page 219. ,Drink deep, or taste not. C'est ce qu'il faut dire en fait de vérité quelconque, mais surtout en fait de vérité politique. Les erreurs, et même les erreurs les plus pernicieuses, sont placées à la "surface" (au bord) du vase. Il vaudrait mieux ne jamais en approcher que de rester sur le bord. La verite ne se trouve que dans

les profondeurs ").

Page 309. "On a attribué les succès des anciens Romains à leur gouvernement et ses maximes suivies si constamment. **) Il cut été plus vrai d'expliquer l'existence et la durée de ce gouvernement, par les vertus des anciens Romains, vertus qu'ils durent à la simplicité de leur genre de vie et leur laborieuse pauvrete."

Passant en suite au second tome, il se trouve divisé en quinze catégories, savoir: de la sensibilite, de la vertu, du dévoir et des passions, du beau, du bonheur, de la littérature, des hommes, de la societé, jugemens historiques, de la force du caractère, des femmes, de la gloire, de l'infini, des

anges, pensees de douleur,

Page 6. ., Les souvenirs de l'enfance et de la jeunesse nous attendrissent jusqu'aux larmes; c'est que, tout en nous retrouvant, nous sentons que nous nous échappons à nous-mêmes, que le présent aussi ne sera bientot plus qu'un souvenir, et que la vie tout entière s'evapore comme un songe." ***)

Page 21. Il y a en nous quelque chose qui est au - dessus de toutes les combinaisons de l'esprit et de l'entendement, un pouvoir qui revendique sur nous les droits de la souveraineté, que l'esprit et l'entendement ne peuvent ni concevoir, ni comprendre, ni juger, mais auquel ils doivent se soumettre sans restriction." +)

*) Il me semble cependant que le ciel étoilé garantisse la forme de notre permanence, l'immensité des cieux se trouvant en harmonie si parfaite avec le charme infini des plus douces illusions dont se berce notre coeur. - Voir mes traites astronomiques qui s'astreignent surtout à fixer le vague de cette perspective. Nürnberger.

**) Belle paraphrase des mots de Bacon: Philosophia primis labris degustata a Deo abducit, penitus hausta ad eum reducit.

- C'est le caractère distinctif de la vérité innec.
- t) Et nonobstant leur prière fervente! Mais si la nature s'y pliait il n'y aurait plus de libre arbitre. Le livre de la nature est à dessein contradictoire: I'on y voit les emblèmes du bien et du mal presqu'en égale proportion; et il en est ainsi et doit en être ainsi pour que l'homme puisse exercer sa liberté entre des probabilités opposées, entre des craintes et des espérances à - peu - près de la même force. Le feu divin en nous

même n'est qu'un faible étencelle dont la lueur, si souvent obscurcie, par la même raison, se prête à des interprétations egalement opposees.

Belle pensée, puisée dans les mêmes profondeurs qu'elle indique.

- 98) C'est surtout Montesquieu qui, dans son célèbre traité: Sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence, fait valoir cette opinion. Voir chap. VI. ,,De la conduite que les Romains tinrent pour soumettre les peuples."
- ***) Serait-ce la en effet la seule cause de cet attendrissement si profond, si touchant? J'ai de la peine à le croire! Il semble plutôt que le Créateur tienne encore l'enfant par la main, l'aidant à marcher doucement sur les nuages de la vie; et que c'est le souvenir de cette donce protection qui laisse une impression si inelfaçable.
- T) Sublime pensée! Oui, il est né avec nous ce sentiment interieur de quelque chose au delà de cette vie. Sans cesso obscurei et dénature, mais jamais détruit, ce sentiment mysterieux reparait sous toutes les formes, chez tous les hommes, parmi